

er, 9, rue de la Gare, tél. 50.92.54.00

# Le solennel hommage aux religieux "passeurs d'hommes" de Ville-la-Grand

Le Messenger a déjà évoqué à plusieurs reprises l'action exemplaire et souvent héroïque des prêtres et religieux de la frontière, « passeurs d'hommes » aux heures sombres de l'occupation nazie.

Après les cérémonies du 30 avril dans le jardin de Yad Vachem à Jérusalem où plusieurs d'entre eux furent déclarés « Justes parmi les nations », un hommage solennel vient de leur être rendu sur cette terre de France où ils ont œuvré dans le secret pour vaincre par l'amour les forces de la haine.

A Ville-la-Grand, dans l'enceinte du collège Saint-François, plus connu alors sous le nom de « Juvénat » ou, tout simplement, de « Juvé », et qui était devenu pour des centaines de fuyards l'ultime espoir sur le chemin de la liberté, une foule d'hommes et de femmes de tous âges, croyants ou incroyants, catholiques, juifs ou protestants, habitants de la France, d'Israël et de la Suisse voisine, se sont rassemblés vendredi 22 mai pour rendre un solennel hommage à ceux qui avaient fait échec à la barbarie, parfois au prix de leur vie.

La manifestation s'est déroulée sur les lieux mêmes où s'opéraient les sauvetages; à deux pas de cette frontière franco-suisse qui marquait alors la séparation entre le monde libre et les peuples asservis.

Auparavant s'était déroulée une cérémonie discrète et presque intime. En présence de quelques personnalités, le Frère Raymond Boccard, un des acteurs de cette tragique et belle histoire, accompagné de l'actuel directeur du collège, M. Maillot, découvrirent une plaque commémorative, et un enfant qui accompagnait M. Mathieu, adjoint du directeur, y déposa une gerbe. Sur le marbre, on peut désormais lire : « Passant par ces lieux, pourchassés par les nazis, 2 000 personnes parmi lesquelles de très nombreux juifs, ont pu être sauvés grâce à l'action des Pères du Juvénat pendant la guerre 39-45. L'Etat d'Israël, reconnaissant, a élevé

au rang de « Juste parmi les nations » le 30 avril 1987 au mémorial de Yad Vachem à Jérusalem le Révérend Père Louis Favre, fusillé le 16 juillet 1944, le Révérend Père Gilbert Pernoud, le Frère Raymond Boccard ».

Une phrase qui résume plus de quarante ans d'histoire.

## Témoignages

Faut-il écrire le mot « témoignage » au pluriel ? On peut s'interroger, tant la cérémonie du 22 mai a pris en elle-même la dimension d'un unique témoignage, à plusieurs voix certes, mais unanime dans son contenu, entrecoupé d'interludes musicaux donnés par la fanfare L'Espérance et, une fois, par le rabbin J. Toledano, de Genève, qui chanta le célèbre « El Maalé Rahamim » (Dieu plein de miséricorde), cette hymne composée à la mémoire des fils d'Israël morts pour leur foi ou pour leur peuple, et qui fut écoutée dans un impressionnant silence.

Tour à tour, le maire de Ville-la-Grand, M. Raymond Bardet ; le secrétaire général des combattants volontaires pour la Résistance, M. Georges Peruchon ; un médaillé des Justes, membre de la Résistance chrétienne (branche protestante), M. René Nodot ; un Français de Genève, juif et ancien résistant F.T.P.-M.O.I., M. Herbert Herz ; le président de l'Association israélite d'Annemasse et environs, M. Guy Azoulay ; le directeur du collège Saint-François, M. Maillot ; le vicaire épiscopal, représentant l'évêque d'Annecy, abbé Chatenoud ; le provincial de la congrégation des missionnaires de Saint-François-de-Sales, Révérend Père Jacquet ; enfin, le consul de France à Marseille, montèrent à la tribune.

En face d'eux, des centaines de « témoins » nouveaux ou anciens, mais tous appelés à se souvenir : enseignants et élèves du collège Saint-François, délégués des écoles primaires et du collège Paul-Langevin, représentants



LA FOULE SUR L'ESPLANADE QUI FUT, PENDANT LA GUERRE, LE CHEMIN VERS LA LIBERTÉ POUR 2.000 PERSONNES. (Cliché Messenger)

des administrations, personnalités civiles (les députés Birraux et Borrel, des conseillers généraux et des maires), personnalités religieuses (les rabbins de Genève et d'Annemasse, le pasteur Alain Perrot, plusieurs prêtres catholiques), et les survivants des temps héroïques : le Père Frontin, alors directeur du « Juvé », le Père Favrat, membre du réseau et, révélera le maire de Ville-la-Grand, « spécialiste des faux papiers », le Frère Raymond Boccard tout récemment promu au rang de « Juste »...

Enfant de Ville-la-Grand, le maire, M. Bardet, associa d'emblée aux vivants les disparus : le Révérend Père Louis Favre, chef du réseau, et le Père Pernoud, décédé par la suite. Il expliqua comment l'action courageuse du « Juvé » pendant la guerre, après être restée gravée dans le souvenir de ses administrés (n'ont-ils pas dédié une rue à la mémoire du Père Favre ?), fut soudain révélée au grand jour à la faveur de l'hommage rendu à une jeune juive

courageuse, Marianne Cohn, pour le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Libération d'Annemasse, et de l'enquête menée par les responsables de la Résistance juive sur les réseaux de sauvetage opérant en région frontalière. Simplement et avec émotion, il narra l'aboutissement de ces recherches jusqu'en ce fameux mémorial de Yad Vachem où les oliviers verdissent en l'honneur des « Justes parmi les nations ». Après lui, tous les orateurs lancèrent un appel pour que la perpétuation du souvenir de ces Justes et de leur action évitent à l'humanité la folle de nouveaux holocaustes.

Dans sa simplicité, cette cérémonie de Ville-la-Grand aura été comme l'aboutissement d'un autre procès, non pas en condamnation mais en béatification, et non plus de criminels de guerre mais de héros qui, alors que la haine déferlait sur le monde, sauvèrent l'honneur et l'avenir de l'humanité. Ce sont, finalement, les « Justes » qui font l'histoire, et non pas les Barbes.

Jean GUMET.



AU-DESSOUS DE L'EFFIGIE DU PÈRE FAVRE, UNE NOUVELLE PLAQUE RAPPELLE LE RÔLE DES ENSEIGNANTS DU « JUVÉ » PENDANT L'OCCUPATION. (Cliché Messenger)



LE CONSUL REMET À M. LOUIS FAVRE CE DIPLOME ET LA MÉDAILLE DES JUSTES DÉCERNÉS À SON FRÈRE, LE RÉVÉREND PÈRE LOUIS FAVRE, ET AU FRÈRE RAYMOND LE DIPLOME ET LA MÉDAILLE DES JUSTES. (Cliché Messenger)